

GENRE ET RELIGION
SEXES ET FAIT RELIGIEUX
DANS LA TRADITION DE L' EGLISE ORTHODOXE

ALEXANDRE M. STAVROPOULOS ET COLLABORATEURS¹

LA RECHERCHE

L'Eglise orthodoxe, de par sa tradition et son enseignement a beaucoup à suggérer par rapport aux deux sexes. De notre enquête menée sur la vie des Saints, il en découle des conclusions aptes à nous conduire à des modèles dia-chroniques (immuables dans le temps) de relations entre hommes et femmes. La théologie des sexes révèle une pastorale des sexes, marquée par le respect de la particularité de chaque homme en tant qu' être libre et image de Dieu. Hommes et femmes se présentent en tant qu' entités indépendantes, avec une personnalité élaborée et influencée par leur sexe.

Dans les livres d'office pour les Saints du mois, dans les synaxaires (*vitae sanctorum*), nous avons détecté le respect de la particularité de chaque être humain, ainsi que la lutte des Saints pour l' acquisition de leur identité, à des époques où des stéréotypes et des faux schémas tentaient de s' imposer dans la vie et dans l'expression de la religiosité des hommes. Des Saints et des Saintes luttent dans des conditions difficiles, à des époques rudes, pour démontrer que l' état différent des sexes révèle leur équivalence et leur auto-complémentarité. Cette différence apparaît au niveau de leur manière de participer à la vie liturgique mais aussi au niveau de l' expression de leur religiosité et de leur foi.

¹ A l' Enquête qui s' est déroulée sous la direction du professeur A. M. Stavropoulos, ont participé les étudiants postgradués du Programme de Théologie et d' Education Pastorale: Alexandre Antoniou, Hélène Argyropoulou, Anna Capéléri et Maria Stamatopoulou. A l' élaboration finale du texte participa également le théologien Stéphanos Coumaropoulos.

LES RELATIONS DE DEUX SEXES

Un exemple particulier de relation entre les deux sexes est illustré par celle de Sainte Monique (mère de Saint Augustin) avec son époux, lequel était rustre et ivrogne. Celui-ci, cependant, ne s'est jamais mal conduit vis-à-vis de sa femme car cette dernière, respectant sa particularité, essayait de ne pas lui répondre et il semble que lui aussi dût reconnaître son respect envers lui. Ainsi, le couple n'eut évidemment pas une relation idéale mais on reconnaît l'effort de respect réciproque, chose qui conduisit l'époux ivrogne à adhérer au christianisme et ils vécurent une vie en Christ.

La vie de Sainte Théodora (qui vécut en 295) et du martyr Didyme présente un intérêt particulier: la vierge Théodora, après avoir avoué sa foi au Christ, fut emprisonnée dans une maison de prostitution. Le souverain y envoya des jeunes hommes pour la déshonorer. Là, se trouva un seigneur local nommé Didyme, qui, respectant Théodora et son désir de rester pure, l'aida à s'évader, en lui prêtant ses vêtements. Cet homme a respecté la nature féminine de la Sainte et risqua sa vie pour elle, au moment où d'autres hommes essayaient de la souiller. Il est méritoire que, non seulement il ne resta pas indifférent, mais contribua à ce que son vœu de rester intacte en l'honneur du Christ soit exaucé.

Donc, dans le cadre de la religiosité, de telles relations peuvent se développer, enrichies par le respect, l'amour et la compréhension réciproque, même entre les deux sexes qui, aujourd'hui encore, essaient de trouver des points de compromis et d'équilibre de leurs relations.

L'ÉQUIVALENCE DE DEUX SEXES ET LE DÉPASSEMENT DES STÉRÉOTYPES

Il y a beaucoup de cas où, à travers la vie des Saints se dégage le respect et l'égalité des deux sexes. A travers la vie des Saints, l'on distingue également une théologie de l'équivalence des deux sexes. Concrètement, cela se voit à travers la vie de Sainte Ioulitta dont la mémoire est honorée le 30 juillet. Sainte Ioulitta était une riche veuve de Césarée, en Cappadoce, en conflit avec un riche seigneur qui s'attaqua à sa fortune et la dénonça au seigneur de Césarée, d'être chrétienne. Ses paroles, prononcées avant son martyre (sauvegardées par Saint Basile), et se rapportant à l'égalité des deux sexes, sont dignes d'être reprises: « Nous sommes faites de la même pâte que les hommes. Nous avons été modelées à l'image de Dieu, tout comme l'homme nous avons été créées par Dieu. Nous sommes parents avec les hommes. Pour nous créer, Dieu n'en prit seulement de la chair, mais aussi des os, par les os. De sorte que nous soyons -comme les hommes- solides, fermes et patientes envers notre Seigneur ».

Il existe d'ailleurs des cas où les rôles et les stéréotypes dans la vie ecclésiastique sont dépassés dans la vie des Saints. La Sainte et bienheureuse Olympiade, la diaconesse dont nous fêtons la mémoire le 25 juillet, a vécu à l'époque de Théodore le Grand et son fils Arcade.

Bien qu'elle fut mariée, elle fut veuve et vierge, vu que son époux, préfet de Constantinople, Nebride, mourut immédiatement. Sa vie fut pleine de jeûnes, de

prières et des aumônes. Elle aida les évêques avec sa fortune. D'ailleurs, le patriarche de Constantinople Nectaire, reconnaissant sa sagesse et sa vertu, lui demandait conseil même pour des questions ecclésiastiques. Cette collaboration se continua avec Saint Jean Chrysostome qui, de son exil, lui envoya beaucoup de lettres élogieuses. Il est clair que la Sainte Olympiade, bien qu'elle vécut elle aussi à une époque où le rôle et la place de la femme étaient très restreints, elle réussit à devenir un collaborateur principal et à jouir de l'honneur particulier et de l'estime du Patriarche lui-même.

Il vaut la peine de remarquer également que certaines moines, comme Sainte Anthoussa, à des époques absolument patriarcales et sous l'autorité des hommes, se sont distinguées en tant que guides spirituels d'hommes et des femmes et ont dépassé en influence spirituelle beaucoup d'hommes ecclésiastiques de leur époque.

Dans la tradition orthodoxe, nous rencontrons également des rôles et des stéréotypes qui sont cultivés et qui sont tantôt vrais et expriment des valeurs constantes et tantôt faux. Dans la vie des Saints nous voyons avec quelle force, et souvent avec abnégation, de tels-faux-schémas sont renversés. Dans la vie des Saints que nous avons étudiés, nous avons rencontré beaucoup d'exemples de telles femmes qui, pour suivre la vie monacale, se déguisaient en hommes. Ce déguisement ne traduisait pas le dédain vis-à-vis de leur sexe, mais avait plutôt pour but de les protéger des agressions. Il arrivait donc souvent, qu'avec la découverte de leur véritable sexe, certaines moines qui vivaient une vie ascétique soient reconnues égales aux hommes et n'avaient rien à leur envier.

MODÈLES DE MARIAGE, DE FAMILLE ET DU MONACHISME

De plus, la Tradition Orthodoxe offre des modèles de mariage dia-chroniques (immuables dans le temps) qui constituent des modèles pour le respect mutuel et la complémentarité des sexes. Le christianisme, au moyen de son enseignement, a déterminé les limites d'un modèle familial qui est caractérisé par l'amour, le respect mutuel et l'effort de réussite d'un but final qui est la création d'une « Petite Eglise ». Les Pères de l'Eglise se sont prononcés sur ces questions et ont donné une nouvelle perspective, souvent plus avancée par rapport à leur époque.

La relation des modèles de mariage et de famille avec les sexes et l'événement religieux est indissoluble. Dans le mariage, l'homme et la femme, en tant que personnalités indépendantes, créent un nouveau type de relation, tracent une nouvelle voie, créent une famille.

Les vies des Saints de l'Eglise Orthodoxe, comme elles apparaissent dans les Synaxaires et les livres d'offices pour les Saints du mois, constituent une source inépuisable d'étude et un terrain propice pour le développement de l'Enseignement de l'Eglise sur les questions des sexes, de la famille etc.

Il y eut beaucoup de Saints mariés, lesquels non seulement réussirent à se sanctifier mais, en tant que mariés, à fournir des modèles de famille et à devenir des exemples à imiter. Ils réussirent à exercer un rôle pastoral multiforme et important, sans s'éloigner du rôle d'époux/épouse, de père/mère. Souvent l'admonition vers leurs

enfants était telle qu'ils les conduisent à vivre une vie en Christ, ayant souvent comme conséquence qu'ils choisissent même le martyre.

Saint Timothée et Sainte Mavra (fêtés le 3 Mai par l'Église Orthodoxe) en sont un fameux exemple. Ils étaient époux et à travers leur vie et leur œuvre, ils nous fournissent aujourd'hui une proposition de vie conjugale exemplaire, pleine d'amour et de respect mutuel. Les deux Saints, voyant que dans le monde, c'est la création qui est vénérée plutôt que le Créateur, commencent leur propre œuvre missionnaire et aboutissent finalement tous les deux à la crucifixion. Tout au long des neuf jours passés sur la Croix, Timothée ne cessa d'encourager son épouse jusqu'à ce qu'ils rendent l'âme au Seigneur.

Nous constatons donc, dans nos sources hagiographiques que l'événement religieux peut être développé dans le cadre de la conjugalité et de la famille. Tant l'homme que la femme sont influencés par leur personnalité qui s'élabore en fonction de leur sexe également. Chaque sexe constitue la famille et y exprime sa religiosité.

La famille chrétienne joue un rôle particulier dans la tradition orthodoxe. Elle souligne la contribution indispensable de chaque sexe à sa constitution et, en même temps, rend nécessaire le respect mutuel de l'homme et de la femme, sans intention de soumission et de domination de l'un sur l'autre. Un exemple caractéristique en est l'alternative des relations de soumission et de respect que Sainte Théodora la Reine vécut lors de sa vie de mariée.

La Sainte vécut à Constantinople au 9^{ème} siècle. Elle était l'épouse du Roi Théophile. Elle-même honorait et priait secrètement les icônes. Pendant 12 ans, Théodora, au moyen des diverses ruses ingénieuses, arriva à échapper à la colère de son mari vis-à-vis de la prosternation des icônes. Après sa miraculeuse thérapie, Théophile se transforma en éconophile, avec l'encouragement de Sainte Théodora, qui fit apparaître les icônes cachées. Ensuite, la Sainte vécut la disposition ennemie et dominatrice de son fils Michaël. La Sainte et ses filles furent exilées par Michaël dans un couvent où elles restèrent jusqu'à leur mort. La relique intacte de Sainte Théodora est devenue source de guérison. Sa mémoire est vénérée le 11 février.

Un autre exemple particulier d'époux dont le cheminement commun dans la vie a abouti à un martyre commun est celui des Saints Galaction et Epistème les martyrs (5 novembre), qui vécurent en 250, à l'époque du règne de Decius et Secundus. Galaction était le fils de deux païens, Cleitophon et Leucipe qui ont pourtant été initiés au Christianisme par un moine Onouphrios et ont été baptisés. Ils étaient très attentifs à la bonne éducation de leur fils ainsi qu'à sa foi au Christ. Galaction, très jeune reçut comme épouse la très jeune également Epistème qui provenait d'une famille païenne. Avant de se marier, Epistème fut initiée au Christianisme par Galaction et fut baptisée. Leur abnégation et leur foi étaient telles qu'ils décidèrent de vivre une vie vierge. Ils distribuèrent leurs richesses aux pauvres et partirent pour le désert du Sinai, où ils devinrent moine et monienne et vécurent toutes sortes de rudesses et d'austérités. C'est alors qu'ils furent arrêtés par Ursus, le Seigneur local qui les tortura atrocement puisqu'ils refusaient de trahir Jésus-Christ. Les deux martyrs subirent leur torture avec patience, tortures au cours desquelles la jeune Epistème de seize ans, disait à son mari: « Seigneur et conducteur de mon salut, rappelle-toi notre pacte et ne m'abandonne pas, moi, ton esclave, mais, tout comme dans la vie nous sommes du

même avis et du même esprit, c'est ainsi que nous devons subir ensemble le martyre, pour notre Sauveur, pour que nous puissions être immortels après la mort, dans une gloire et une réjouissance communes, pour que nous ne soyons jamais séparés ». En effet, ils furent décapités ensemble.

Parallèlement aux Saints mariés, il y a beaucoup d'hommes et de femmes (pères et mères) qui suivent la vie monacale, démontrant que tout le monde peut y avoir accès, indépendamment de son sexe. La différence se situe au niveau de la manière avec laquelle ils vont vivre seuls; ou bien ils vont mener une vie ascétique solitaire, ou bien ils vivront en tant que membres d'une communauté monastique, choix déterminée par la personnalité.

LES SEXES ET LEUR PARTICIPATION À L'ŒUVRE PASTORALE

L'œuvre pastorale constitue une partie inséparable du fonctionnement de notre église. Il y a toujours eu et il existe jusqu'à nos jours des hommes éclairés, des hommes d'esprit, hommes et femmes, dont le seul but de leur vie est d'offrir leurs services à l'Église et plus concrètement à son œuvre pastorale, c'est-à-dire, d'aider par tous les moyens et d'assister la création de Dieu, l'homme, et l'aider finalement à approcher la ressemblance à Dieu.

Des Saints, hommes et femmes, sont présents activement en tant que laïcs fidèles dans l'œuvre pastorale de l'Église également. Nous pouvons distinguer des exemples de Saints qui ont contribué au service pastoral avec leur consultation pastorale, leurs prédications et leur œuvre philanthropique, rehaussant ainsi la spiritualité de l'ensemble (plérôme) de l'église orthodoxe.

Les vies des Saints de la tradition orthodoxe ont de nombreux exemples à nous présenter, à nous, chercheurs modernes, contemporains. Les deux sexes semblent se distinguer en figures prépondérantes de l'œuvre pastorale. Que ce soient des hommes ou des femmes (moines ou laïcs) ils préfèrent s'occuper des affaires de ce monde, chacun à sa façon. Ils partagent leurs biens, aident les défavorisés, guérissent les malades, prient pour les pécheurs.

Sainte Anthoussa, qui vécut en 791 environ, réalisa son œuvre pastorale en distribuant ses biens aux pauvres. Ainsi, elle devint la mère de beaucoup d'orphelins et le défenseur de beaucoup d'hommes.

Un curieux exemple de pastoration constitue celui de Saint Théophane, dont la mémoire est fêtée le 12 juin. Marié à l'âge de quinze ans, il perd sa femme très tôt et décide alors de suivre une vie ascétique. Lorsqu'il parvint à l'information qu'une femme, nommée Pansemni, vit dans le péché, le Saint, portant de somptueux vêtements, se rend à la maison de prostitution et la demande en mariage, pour la protéger du péché. Celle-ci accepte et Théophane fait construire une cellule, à côté de la sienne, de façon à ce que Pansemni suive une vie ascétique.

Ainsi, Théophane devient le complice du salut de Pansemni, qui par la suite a d'ailleurs été digne de recevoir le charisme de faire des miracles. Cet exemple garde tout son intérêt, bien que nous voyons l'exercice de l'œuvre pastorale vers une seule personne. Par contre, il montre les dimensions que les relations interpersonnelles peuvent atteindre lors de l'exercice de l'œuvre pastorale même entre les deux sexes.

D' autres exemples de femmes qui ont contribué à l' œuvre pastorale sont les suivants: Sainte Marthe, mère de Saint Simon, rassemblait d' innombrables qualités. Elle était humble et charitable, pleine d' amour pour tous.

Toutes les sortes d' amour décrits dans l' Evangile du Jugement dernier trouvaient en sa personne leur application absolue puisqu' elle habillait les nus, nourrissait les affamés, accueillait les étrangers.

Mentionnons également la Sainte martyre Oraiozèle qui s' activa à Constantinople, au temps de l' Empereur Decius. Nous fêtons sa mémoire le 26 Septembre. Elle connut l' Evangile par l' Apôtre André, (qui la baptisa), et se dévoua à une petite église de l' Archange Michaël. Elle n' arrêta pas de faire le bien et de prêcher en faveur de Jésus-Christ, aidant à l' œuvre des Apôtres. C' est pour cela qu' elle fut nommée «égale aux Apôtres». Son influence était si grande qu' une foule de Grecs allaient à sa rencontre pour écouter ses enseignements utiles pour leur salut et se convertissaient ainsi à la foi chrétienne. Decius se demandait comment la vertu pouvait s' épanouir dans une nature aussi faible qu' une femme. En proclamant la persécution contre les chrétiens il la fit arrêter. Il lui demanda pourquoi elle avait trahi sa religion paternelle et prêchait des enseignements faux. La courageuse et fidèle à Dieu réponse qu' elle lui donna provoqua la colère de Decius et par conséquence le martyre de la Sainte.

Sainte Philothéi l' Athénienne est encore une Sainte de l' époque moderne et dont l' œuvre pastorale est énorme. Même aujourd' hui, après cinq siècles, beaucoup de toponymes à Athènes portent son nom, chose qui démontre la reconnaissance des gens simples.

Sainte Philothéi vécut à Athènes au 16ème siècle. Elle se maria très jeune et subit pour trois ans la rudesse de son mari, qu' elle n' arriva pas à le faire repentir, malgré ses admonitions. Lorsqu' elle fut veuve, elle fit construire un couvent de femmes et devint religieuse. Près du couvent elle fit construire des hospices et des hôpitaux pour les pauvres et les malades qu' elle visitait et auxquels elle tenait des discours évangéliques et réconfortants. Elle fit beaucoup de bien et conduisit beaucoup de pécheurs à la repentance. Sainte Philotéi a été digne de recevoir le charisme de guérir les maladies psychiques et somatiques. Elle a subi le martyre par les Turcs (conquérants musulmans de l' époque), du fait qu' elle a proclamé la foi orthodoxe. Elle est fêtée le 19 février.

Dans ces exemples, nous remarquons le rôle actif des hommes et des femmes dans l' œuvre pastorale de l' Eglise. Particulièrement par la contribution des femmes et par leur participation, celles-ci expriment leur religiosité et démontrent que la pastorale des gens n' est pas un privilège uniquement masculin et n' est pas défini par un aspect déterminé. Les deux sexes peuvent et doivent y contribuer, surtout à notre époque.

CONCLUSION

Beaucoup de Saints, par leur exemple, par leur vie, ont constitué des modèles diachroniques (immuables dans le temps) et nous ont fourni de modèles précieux de mariage ainsi que des formes de famille et de monachisme. Mais avant tout, ils nous

ont montré le respect de la particularité de chaque sexe, même au niveau de l'expression de la vie religieuse, écartant des modèles et des stéréotypes faux.

Ils ont mis en évidence l'équivalence des sexes, donnant un rôle actif à la femme quant à sa participation à la diaconie pastorale. Et ce parce qu'un des dogmes de base du Christianisme Orthodoxe est que l'être humain, homme ou femme, est une personne unique et irremplaçable qui en aucun cas n'a une valeur moindre que son prochain; au contraire, il est égal à lui. Ce qui sans doute les différencie et les distingue, c'est le rôle différent qu'ils sont invités à assumer, ainsi qu'à bien gérer les divers charismes dont le Saint-Esprit les a dotés.

Ils ont tous, sans aucun doute, leur place dans l'histoire de l'humanité et du christianisme et ils doivent constituer un exemple lumineux pour nous tous et nous rappeler en permanence que la sainteté n'est pas un état utopique et stérile, de sévérité pure et de douleur, mais bien une réalité joyeuse, familière, claire et constante dans laquelle triomphe la présence chaleureuse et vivifiante de l'amour éternel du Dieu trinitaire.

Enfin, nous devons sans doute nous arrêter au fait que, de par la lecture de tous les écrits se rapportant aux Saints et aux Saintes de notre Eglise, les livres d'office pour les Saints du mois, les livres liturgiques, nous voyons que l'homme et la femme acceptent leur sexe sans sentiment de supériorité ou d'infériorité, sans intention de domination sur l'autre ou de soumission à l'autre. Et cela est largement démontré à travers le rôle pastoral de même valeur que les représentants des deux sexes ont joué, soit en offrant leur charité à leur prochain persécuté, soit en subissant avec patience ce que leurs tyrans leur imposaient, soit encore en offrant leur vie même afin de glorifier le nom de leur Seigneur et de leur Créateur.

BIBLIOGRAPHIE

Toutes les histoires des vies des saints et des saintes rapportées dans cette communication sont incluses dans des collections appelées en grec *Synaxaristis*, livre qui contient le «synaxarion» c'est-à-dire la vie d'un saint qui est lue lorsque la communauté chrétienne se rassemble pour honorer un martyr, un saint. Il y a plusieurs éditions:

- VICTOROS, M., *Le Grand Synaxaristis*, tomes A, B, C (sans date, en grec).
- NICODEME L'AGIORITE (moine du Mont Athos), *Synaxaristis des douze mois de l'année*, tomes A et B, Athènes 1868 (en grec).

Une édition critique des vies des saints de l'Eglise de Constantinople est réalisée par:

- DELEHAYE, *Hippoliti, Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles 1902.

Sur les vies des saints mariés un livre a été publié par:

- MOISE L'AGIORITE, *Les saints mariés de l'Eglise*, Ed. Akritas, Athènes 2000(en grec).

La plupart de ces «vies» sont contenues aussi dans les livres d'office pour les saints du mois, les *Minaia*. La meilleure édition est celle de:

- MENAIA, Janvier-Décembre, *Apostoliki Diakonia de l'Eglise de Grèce*, Athènes 1960(en grec).

RESUMEN

SEXOS Y HECHO RELIGIOSO EN LA TRADICIÓN DE LA IGLESIA ORTODOXA

A partir de nuestra encuesta sobre la vida de los Santos, se llega a conclusiones que nos llevan a formular unos modelos diacrónicos de las relaciones entre hombres y mujeres. De la teología de los sexos se deduce una pastoral de los sexos, que se caracteriza por el respeto de la particularidad de cada ser humano en cuanto ser libre e imagen de Dios.

En los *libros de oficio para los santos del mes*, en los *synaxarios* (vidas de santos) hemos detectado el respeto de la particularidad de cada ser humano, así como la lucha de los Santos para la adquisición de su identidad, en épocas diferentes en que estereotipos y falsos esquemas mentales intentaban imponerse en la vida y en la expresión de la religiosidad de los seres humanos. Santos y Santas luchan en condiciones difíciles, en épocas rudas, para demostrar que el estado diferente de los sexos revela su equivalencia y su auto-complementariedad. En el cuadro de la religiosidad, pueden desarrollarse relaciones enriquecidas por el respeto, el amor y la comprensión recíproca. A través de la vida de los Santos, se distingue, igualmente, una teología de la igualdad de los dos sexos.

Además, la tradición ortodoxa ofrece modelos de matrimonios diacrónicos que constituyen modelos para el respeto mutuo y la complementariedad de los sexos. El cristianismo, por medio de su enseñanza, ha determinado los límites de un modelo familiar que se caracteriza por el amor, el respeto mutuo y el esfuerzo por conseguir un objetivo final que sería la creación de una "Pequeña Iglesia". En paralelo con los Santos casados, hay muchos hombres y mujeres (padres y madres) que siguen la vida monacal, mostrando con ello que todo el mundo puede participar en esta prueba dura y difícil de nuestra Iglesia, independientemente de su sexo.

Santos, hombres y mujeres, están activamente presentes en cuanto laicos fieles, en la obra pastoral de la Iglesia. De modo particular, por la contribución de las mujeres y por su participación, éstas expresan su religiosidad y demuestran que el cuidado pastoral de la gente no es un privilegio únicamente masculino y no está definido por un aspecto determinado. Pero, ante todo, nos han mostrado el respeto de la particularidad de cada sexo, desmontando en la forma de expresión religiosa modelos y estereotipos falsos. Han puesto en evidencia la equivalencia de los sexos, dando un rol activo a la mujer en su participación y diaconía pastoral.

RÉSUMÉ

De notre enquête à travers la vie des Saints, découlent des conclusions aptes à nous conduire à des modèles de relations entre hommes et femmes dia-chroniques. De la théologie des sexes se dégage une pastorale des sexes, caractérisée par le respect de la particularité de chaque homme en tant qu'être libre et image de Dieu.

Dans les *livres d'office pour les Saints du mois*, dans les synaxaires (*vitae sanctorum*) nous avons détecté le respect de la particularité de chaque homme, ainsi que la lutte des Saints pour l'acquisition de leur identité, à des époques où des stéréotypes et des faux schémas tentaient de s'imposer dans la vie et dans l'expression de la religiosité des hommes. Des Saints et des Saintes luttent dans des conditions difficiles, à des époques rudes, pour démontrer que l'état différent des sexes révèle leur équivalence et leur auto-complémentarité. Dans le cadre de la religiosité, des relations peuvent se développer, enrichies par le respect, l'amour et la compréhension réciproque. A travers la vie des Saints, l'on distingue également une théologie de l'égalité des deux sexes.

De plus, la tradition Orthodoxe offre des modèles de mariage qui constituent des modèles pour le respect mutuel et la complémentarité des sexes. Le christianisme, au moyen de son enseignement, a déterminé les limites d'un modèle familial qui est caractérisé par l'amour, le respect mutuel et l'effort de réussite d'un but final qui est la création d'une «Petite Eglise». Parallèlement aux Saints mariés, il y a beaucoup d'hommes et de femmes (pères et mères) qui suivent la vie monacale, démontrant que tout le monde peut participer à cette épreuve dure et difficile de notre Eglise, indépendamment de leur sexe.

Des Saints, hommes et femmes, sont activement présents en tant que laïcs fidèles, dans l'œuvre pastorale de l'Eglise. Particulièrement par la contribution des femmes et par leur participation, celles-ci expriment leur religiosité et démontrent que le souci pastoral n'est pas un privilège uniquement masculin et n'est pas défini par un aspect déterminé. Mais avant tout, ils nous ont montré que le respect de la particularité de chaque sexe, même au niveau de l'expression de la vie religieuse, étaient des modèles et des stéréotypes faux. Ils ont mis en évidence l'équivalence des sexes, donnant un rôle actif à la femme quant à sa participation à la diaconie pastorale.

RIASSUNTO

GENERE E RELIGIONE. SESSI E FATTO RELIGIOSO NELLA TRADIZIONE DELLA CHIESA ORTODOSSA

Dalla nostra inchiesta sulla vita dei Santi derivano delle conclusioni che ci conducono a modelli di relazioni diacroniche tra uomini e donne. Dalla teologia dei sessi deriva una pastorale dei sessi caratterizzata dal rispetto della particolarità di ciascun uomo come essere libero e immagine di Dio.

Nei libri dell'Ufficio per i Santi del mese, nei "sinassari" dei santi (*vitae sanctorum*) abbiamo scoperto il rispetto della particolarità di ciascuno ed anche la lotta dei Santi per la conquista della propria identità, in epoche in cui stereotipi e falsi schemi tentavano d'imporsi nella vita e nell'espressione della religiosità. Dei Santi e delle Sante lottano in condizioni difficili, in epoche rudi, per dimostrare che la condizione differente dei sessi non ostacola la loro equivalenza e la loro auto-complementarità.

Nel quadro della religiosità possono svilupparsi delle relazioni arricchite dal rispetto, dall'amore e dalla comprensione reciproca: In più, attraverso la vita dei Santi, si può formulare una teologia di tale eguaglianza. D'altra parte, nella vita dei Santi, dei ruoli e degli stereotipi della vita ecclesiastica sono spesso superati.

Inoltre la Tradizione ortodossa offre degli esempi diacronici di matrimonio, che costituiscono dei modelli per il mutuo rispetto e la complementarità dei sessi. Il cristianesimo con il suo insegnamento ha proposto un modello familiare caratterizzato dall'amore, dal rispetto reciproco e dallo sforzo per realizzare lo scopo finale della famiglia, che è la creazione di una "Piccola Chiesa".

Parallelamente ai Santi sposati vi sono molti uomini e donne (padri e madri) che seguono la vita monacale, dimostrando che tutti possono partecipare a questa prova dura e difficile della nostra Chiesa, indipendentemente dal loro sesso.

Dei Santi, uomini e donne, sono attivamente presenti come laici nell'opera pastorale della Chiesa. Con il loro contributo e la loro partecipazione le donne esprimono la loro religiosità e dimostrano che l'attività pastorale non è privilegio esclusivamente maschile, né è definita da un aspetto determinato.

Ma anzitutto ci hanno mostrato il rispetto della particolarità di ciascun sesso: anche nell'espressione della vita religiosa vi erano dei modelli e degli stereotipi falsi. Essi hanno messo in evidenza, appunto, l'equivalenza dei sessi dando un ruolo attivo alla donna quanto alla sua partecipazione al servizio pastorale.